

Savoir-faire et savoir-être

L'Outil en main prend son destin à bras-le-corps. L'association présidée par Alexandre Drouhin, a procédé mercredi, chez les Compagnons du devoir, à la présentation des vœux à l'ensemble des membres de ce mouvement : gens de métier, parents, enfants...

La transmission d'un savoir-faire, l'émergence d'un savoir-être sont les missions premières que s'assigne l'association qui vise à « révaloriser les métiers manuels et artisanaux ». Concrètement, L'Outil en main offre la possibilité à un enfant âgé de 9 à 14 ans, de s'initier aux métiers manuels pendant deux ans, le mercredi après-midi, sous la houlette d'un initiateur. Ces initiateurs (ou « gens de métier ») sont généralement des artisans retraités qui transmettent l'âme et le cœur de leur métier dans le cadre d'un échange avec les plus jeunes.

Vingt-quatre enfants dans les ateliers

Alexandre Drouhin pouvait à l'occasion des vœux se féliciter de l'augmentation de la capacité d'accueil de l'association permettant ainsi d'accueillir vingt-quatre enfants dans les ateliers au lieu de vingt et un précédemment. Ce qui pourrait apparaître comme une hausse modeste résulte de la philosophie même de l'association. Chaque « atelier » ne se compose que de trois enfants, qui durant plusieurs semaines, encadrés par des « gens de métier » s'initieront à une discipline, le but étant, sur deux ans, de faire connaissance avec une vingtaine d'entre elles.

La liste est pléthorique : maçonnerie, art floral, couture, vitraux, plomberie, électricité, soit une vingtaine de disciplines auxquelles il faut ajouter pour cette année 2008 le cuir et la petite mécanique.

Rançon du succès de L'Outil en main, l'association manque désormais d'« initiateurs » afin d'assurer l'encadrement des « séances » (ne dites pas « cours » au risque de vous faire taper sur les doigts).

Aussi, l'appel d'Alexandre Drouhin doit-il être entendu afin



La traditionnelle galette des Rois de l'association
L'Outil en main a réuni une cinquantaine de personnes

de poursuivre le développement d'un mouvement national né à Troyes sous l'impulsion de Marie-Pascale Raguenu. Cette dernière, instigatrice de la Sauvegarde du vieux Troyes, s'était aperçue de la grande curiosité de la jeunesse à l'égard des métiers du patrimoine et s'en était ouverte aux Compagnons du devoir : L'Outil en main et son « savoir-être » étaient nés.

« Donner l'envie d'avoir envie »

Jérôme a 14 ans. Il quitte avec regret les séances hebdomadaires. Sa mère explique : « C'est vraiment un lieu où les

enfants reçoivent et apprennent beaucoup : la convivialité, la politesse, la ponctualité, la régularité, le respect de l'autre... » Mais aussi, comme complète l'un des initiateurs « leur donner envie d'avoir envie ».

Timothée (10 ans), lui, exprime sa fierté du devoir accompli et s'enorgueillit d'avoir pu fabriquer lui-même un tabouret à l'atelier menuiserie. Comme tous les enfants membres de L'Outil en main, il pourra ramener chez lui ses œuvres réalisées dans les divers ateliers.

A moins que celles-ci ne soient présentées au cours d'une

des manifestations auxquelles participe l'association.

Ainsi, Alexandre Drouhin a rappelé au cours du traditionnel verre de l'amitié et de la galette des Rois que L'Outil en main participerait une nouvelle fois au salon Enfantilla, mais également avec le centre pour l'Unesco à l'occasion du Geste en liberté. L'occasion, peut-être, de rencontrer et convaincre de futurs « initiateurs » dont l'association a tant besoin et de poursuivre cette œuvre de transmission de savoir-faire et de savoir-être qui est la philosophie de L'Outil en main.